

### Préambule

Depuis 2009, la commune d'Urville-Nacqueville a acquis une portion de son territoire sur le plateau en haut de coteau entre mer et bocage. Ce lieu, pendant longtemps externalisé, reprend aujourd'hui place dans la vie du village. Cet événement précipite la collectivité dans un ensemble d'interrogations sur le devenir de ce site, amenant à imaginer d'autres parcours, d'autres vues sur le paysage, d'autres relations entre le «Haut de Nacqueville» et le village, d'autres usages ... Cette acquisition marque donc un point de départ.

Pour cette raison, la collectivité entend bien engager un processus sur le devenir du site permettant de faire émerger autant le désir des habitants qu'une nouvelle histoire.

Le «Haut de Nacqueville» est situé sur la commune d'Urville-Nacqueville dans la communauté de communes de Beaumont-Hague à proximité de Cherbourg-Octeville. Les villages d'Urville et de Nacqueville furent les lieux de villégiatures et d'études des amis et admirateurs de Jean-François Millet dont le frère tenait un hôtel à **Landemer**. Au départ, c'est bien Landemer et la vallée du Hubiland qui intéressent les touristes éclairés par la peinture de Jean-François Millet, et encore aujourd'hui.

Puis, avec l'essor de la mode des bains de mer, la plage devient l'espace privilégié des Cherbourgeois. Ainsi, le train (1911), relayé par le tramway électrique (1920), offrait l'accès à Urville-Nacqueville, sa plage et ses cabines depuis Cherbourg.

Les **mielles** d'Urville et de Nacqueville, menacés par la mer, sont achetés par un parisien qui y développe un projet immobilier appelé «**Village normand**», dont le style néo-normand à colombages est emprunté aux stations balnéaires de la Côte d'Opale et de la Côte Fleurie. La dernière guerre occasionnera la destruction de la plupart de ces constructions. La reconstruction s'ensuit avec, pour Nacqueville uniquement, un périmètre de reconstruction et un plan d'aménagement. Les trente glorieuses marquent la disparition du caractère fortement balnéaire de cette **baie** au profit d'une agglomération fusionnée (1963) sous forme d'une petite ville implantée en pied de coteau et répartie sur les mielles, en contact de l'agglomération de Cherbourg et de l'activité économique dans le Cotentin.

A l'arrière des mielles, se trouve la **falaise morte** qui rejoint la mer à Landemer comme un grand trait dans le paysage. Ce point de contact marque le basculement entre la rade de Cherbourg et la région de la Hague. Depuis la mer, la falaise morte porte l'arrière pays formé par des **paysages vallonnés et bocagers**.



Falaises de Gréville, Jean-François Millet (Fusain et sanguine sur papier, 30X46 cm, 1854)

## Présentation du contexte

### Le haut de Nacqueville

## Carnet de route

### visite terrain



Le «Haut de Nacqueville» trouve sa place sur un dôme ceinturé de vallons. Cette colline fabrique un lieu à part au-dessus du village. Sa position en promontoire sur la rade favorisa une destinée militaire effaçant progressivement sa physionomie de petits herbages, de jannières et de haies. Au même titre que la batterie Sainte-Anne, que le Fort du Roule ou encore le Fort des Couplets, les Forts de Nacqueville appartenaient donc au système défensif de la rade de Cherbourg développé au début du XIXème siècle. Cette ceinture de forts et de batteries militaires était implantée à la fois sur le littoral et les coteaux entourant la grande rade de Cherbourg. Ici, à Nacqueville, les anciennes batteries basse et haute se font écho depuis la côte jusqu'au coteau. La batterie haute de Nacqueville, le Fort de Haut, était reliée à l'ensemble défensif par une route militaire en lacets à flanc de coteau et rejoignant la route de Querqueville.

De l'ancien village de Nacqueville ne subsiste plus aujourd'hui que l'ancien cimetière et une chapelle reconstruite en 1965 à la place de l'église bombardée. Celle-ci fut détruite par l'armée allemande ; son clocher très élancé de forme néo-gothique faisant repère dans le paysage à l'arrière de la batterie militaire. Le Fort de Haut est un ensemble d'ouvrages militaires dont les plus anciennes édifications remontent à la fin du XIXème siècle. Successivement, le fort a été modernisé à différentes époques. Il servira notamment de station de radars allemande lors de la dernière guerre.

Aujourd'hui, les vestiges montrent plusieurs aspects : murs d'enceinte fortifiée en moellon, bunkers, plates-formes de tirs, casemates, magasins à munitions, souterrains... La perception de cet ensemble témoigne de la violence des bombardements qui ont soufflé le site. L'endroit servira encore quelques années à l'armée jusqu'à sa vente pour l'euro symbolique à la commune d'Urville-Nacqueville en 2009. Depuis une dizaine d'années, la nature reprend sa place transformant ce lieu : c'est une nouvelle composante de l'histoire du site.

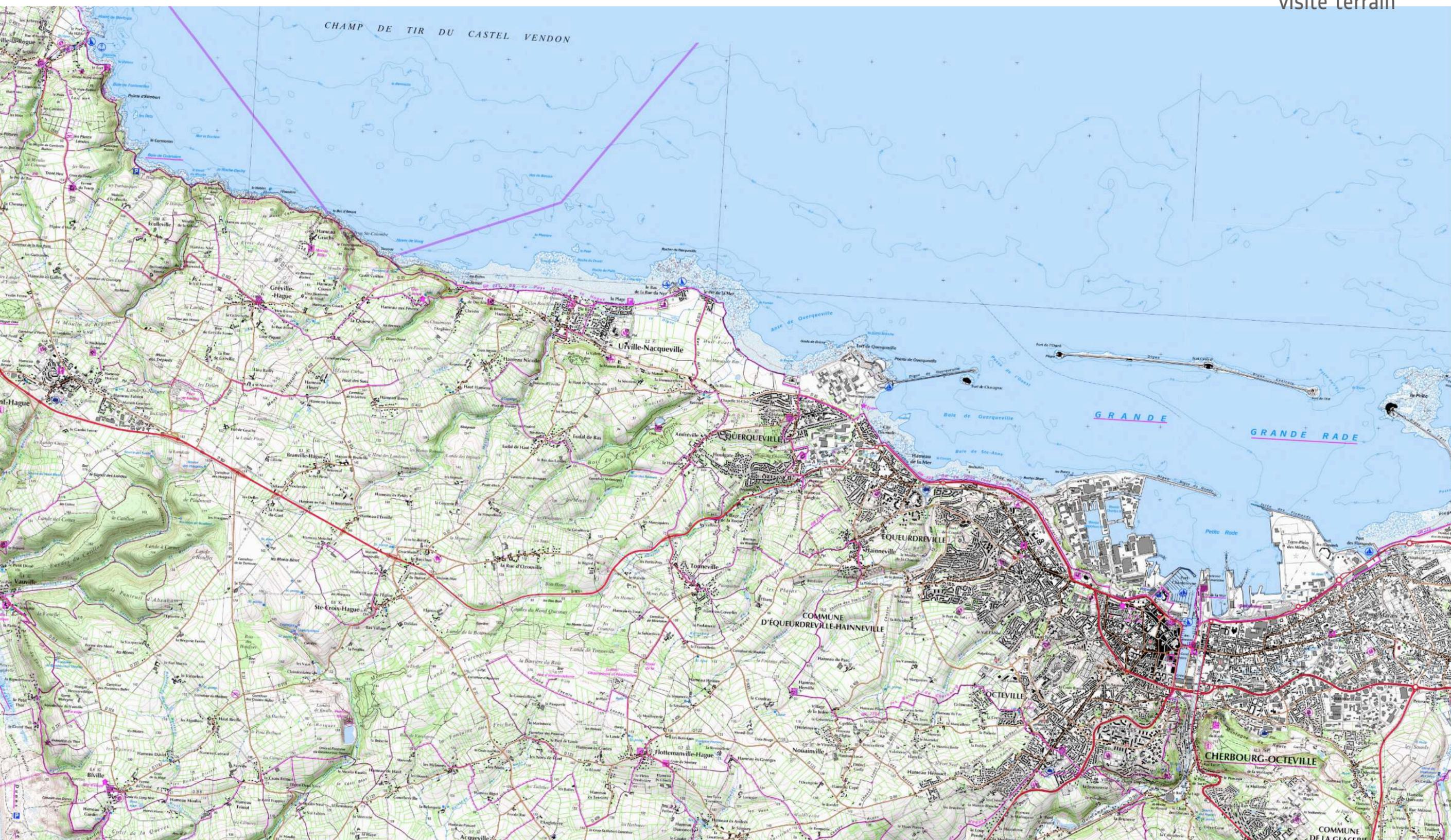
## Situation d'Urville-Nacqueville

Carnet de route  
visite terrain



échelle : 1/50 000<sup>ème</sup>

4 octobre 2012



échelle : 1/50 000<sup>ème</sup>

4 octobre 2012

**Relief**

Situation dans le paysage

**Carnet de route**

visite terrain

Bloc  
diagramme  
h x3,5

Nord  
↙



*Un lieu à part entière*



Un dôme

4 octobre 2012

Bloc diagramme  
h x3,5



*Des ouvrages militaires à l'appui du relief*  
**Un promontoire (95 m NGF)**

4 octobre 2012

Source :

## Cartographie des arpentages

Le haut de Nacqueville - Situation des ouvrages militaires dans le paysage

## Carnet de route

visite terrain



4 octobre

Nord  
↑

## Hier, aujourd'hui

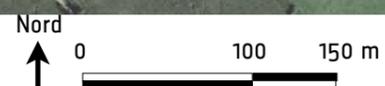
Le haut de Nacqueville - Superposition cadastre 1939 et photographie aérienne 2010

Carnet de route  
visite terrain



4 octobre 2012

> Terrains militaires acquis par la commune en rouge / parcellaire en 1939 en blanc



**c.a.u.e.**  
de la manche  
COMITÉ D'AMÉNAGEMENT, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT

**Carte de repérage**  
Le haut de Nacqueville Localisation d'ouvrages militaires

**Carnet de route**  
visite terrain

Ligne de bunkers

fosse

Poste de tir DCA

chemin militaire

route militaire

chemin militaire  
vers l'église du haut  
de Nacqueville

4 octobre 2012

Nord

0 25 75 m

**c.a.u.e.**  
de la manche

# Carte de repérage

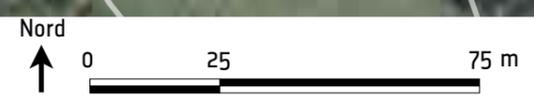
Le haut de Nacqueville - Cartographie de parcours possibles

# Carnet de route

visite terrain

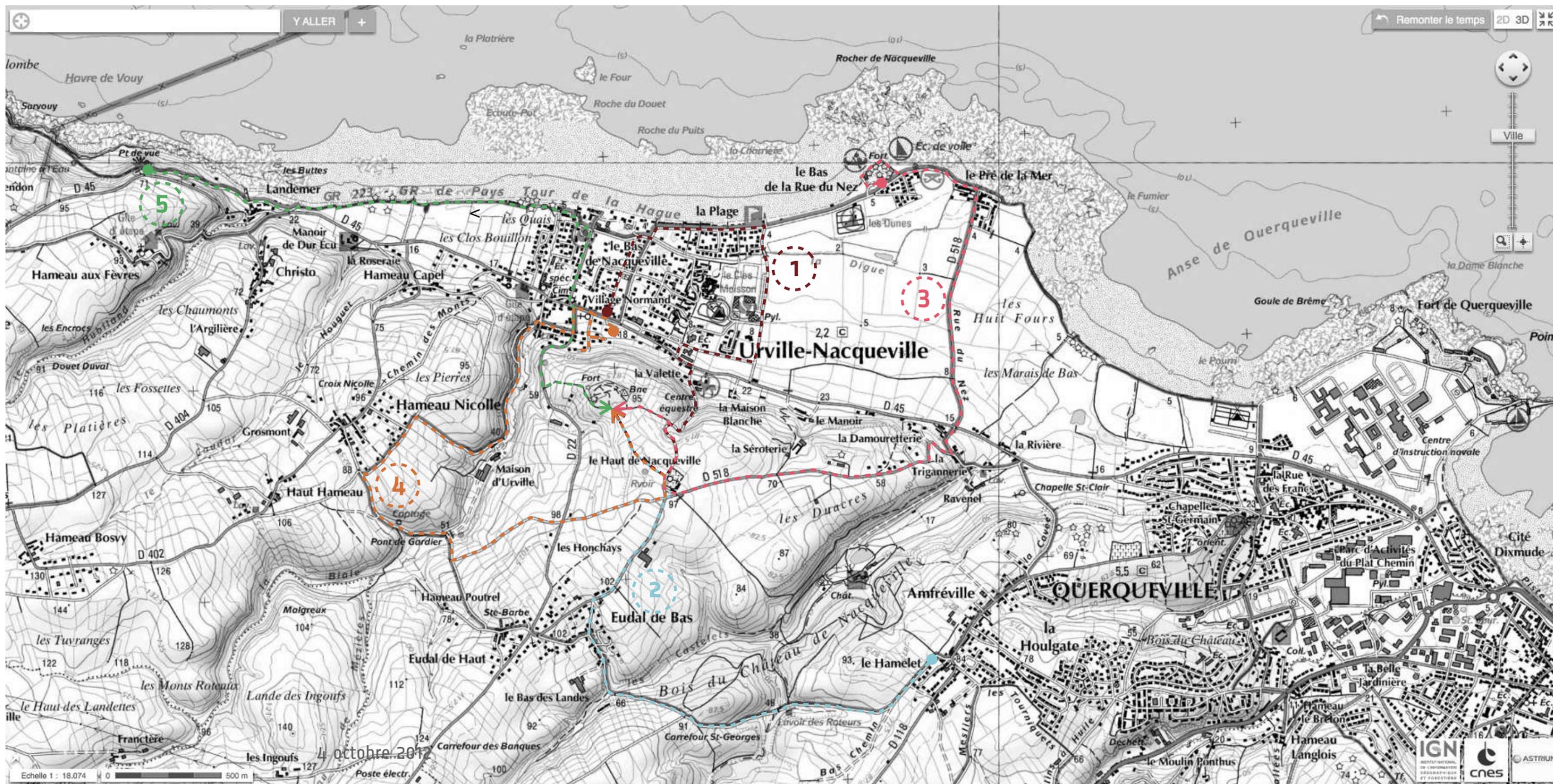


4 octobre 2012



# Cartographie des 5 trajets (terrain le matin) en direction du Haut de Nacqueville

# Carnet de route visite terrain



Source : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>

4 octobre 2012

**trajet 1**  
depuis le village (par la route militaire)

**Carnet de route**  
visite terrain



Source : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>

4 octobre 2012

## trajet 2

depuis Querqueville et le bois du château de Nacqueville

Carnet de route  
visite terrain

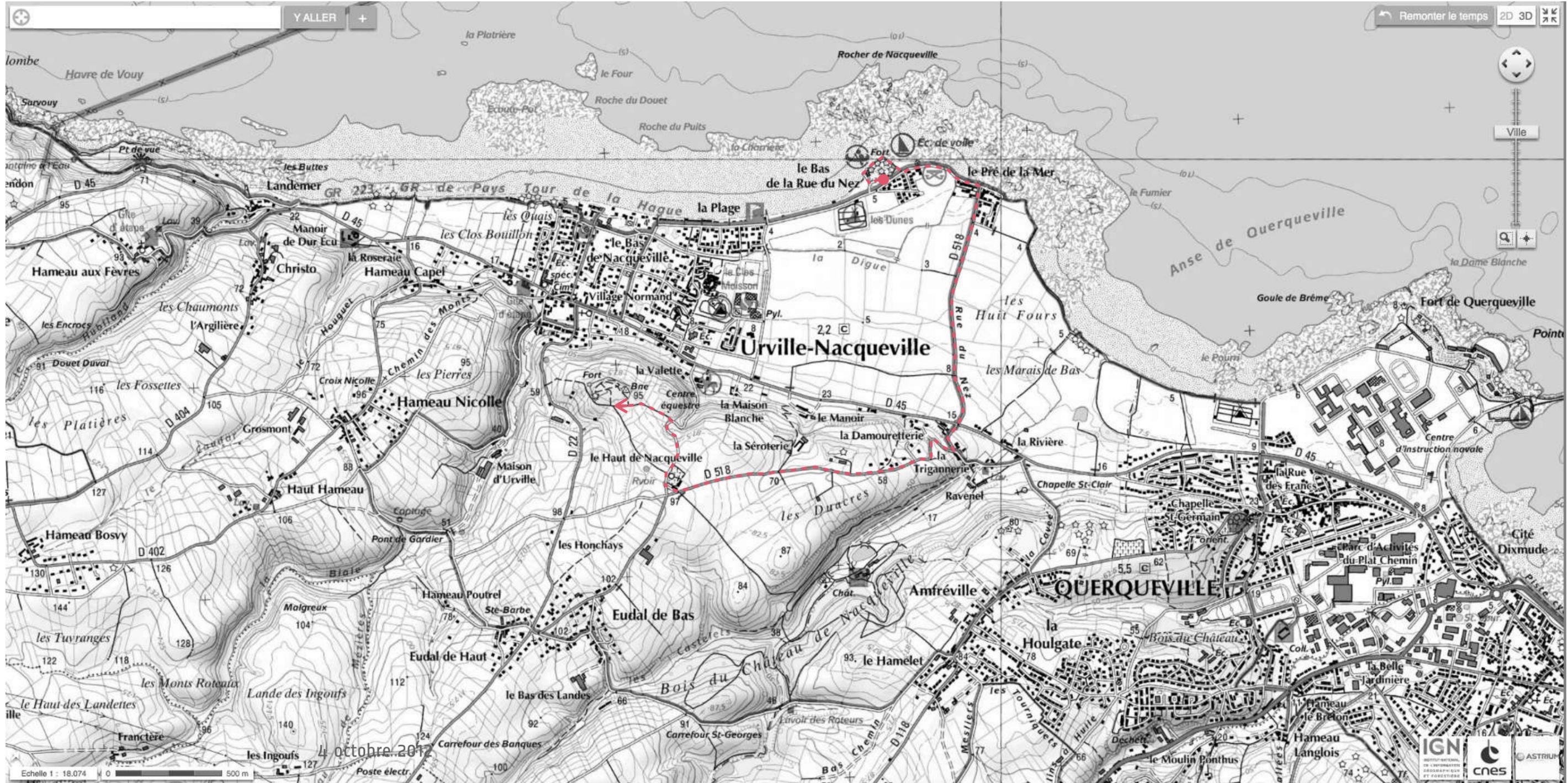


Source : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>

4 octobre 2012

**trajet 3**  
depuis le fort du bas

**Carnet de route**  
visite terrain

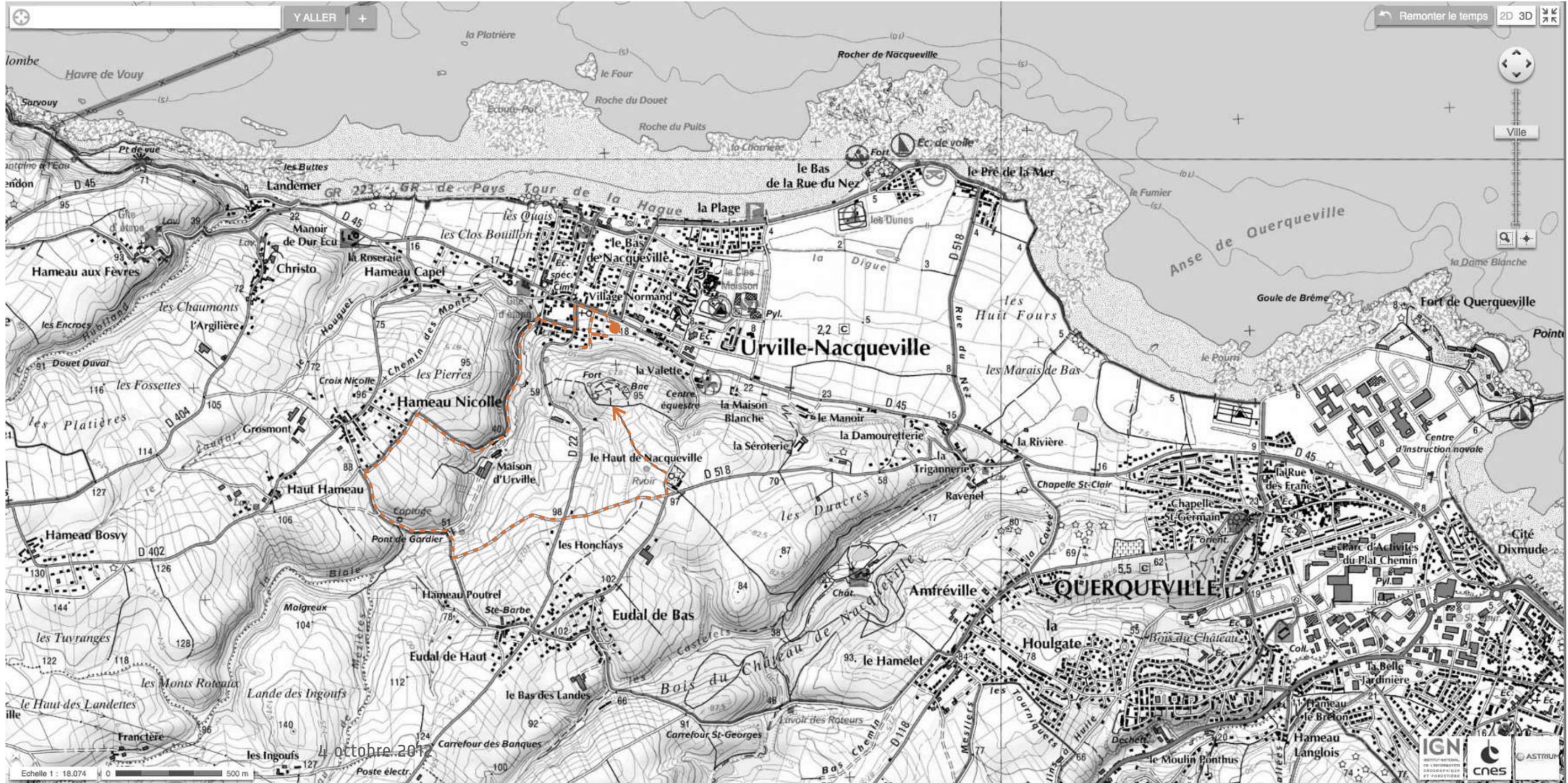


Source : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>

4 octobre 2012

**trajet 4**  
depuis le village (par le hameau Nicolle)

**Carnet de route**  
visite terrain



Source : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>

4 octobre 2012

trajet 5  
depuis le haut de Landemer

Carnet de route  
visite terrain



Source : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>

4 octobre 2012

# Localisation des «secteurs» de repérage (terrain l'après-midi)

Le Haut de Nacqueville

Carnet de route  
visite terrain



Nord  
↑

c.a.u.e.  
de la manche